

dent, quelque dépense imprévue soit encourue, aucun montant ne sera requis pendant l'année prochaine autre que celui qui pourra être nécessaire pour poursuivre le travail de routine ordinaire.

*Récolte d'œufs, 1890.*

Le travail de la récolte du saumon reproducteur n'a pas réussi aussi bien cette saison que l'année précédente. Cela n'était pas dû à la rareté du poisson; mais à cause de la prépondérance des hautes eaux les pêcheurs ne purent se servir de leurs rets jusqu'à une époque très avancée de la saison. Puis avant qu'il fut possible de s'en procurer une quantité suffisante pour alimenter complètement la pisciculture, la saison du frai commença. Les hommes furent tenus à l'ouvrage aussi longtemps qu'il y eut le moindre espoir d'augmenter la quantité, et jusqu'à ce que le froid fit suspendre entièrement les opérations.

La quantité totale des poissons s'éleva à 195. Ces saumons reproducteurs furent pris dans trois différentes branches de la Miramichi, savoir: la Miramichi nord-ouest, 73; la Miramichi sud-ouest, 80; Petite Miramichi sud-ouest, 42. La quantité totale des femelles capturées s'éleva à 111, les 84 qui restaient étant des mâles. Si l'eau n'avait pas été tellement au-dessus de la hauteur ordinaire durant presque tout le temps où la pêche était praticable, une quantité beaucoup plus grande aurait été prise, vu que les rivières fourmillaient de poisson; mais comme il était presque impossible de se servir des rets, du moins avec quelque avantage, des milliers et des milliers de saumons reproducteurs passèrent hors de notre atteinte. Les œufs déposés par ces poissons sont maintenant presque totalement perdus, vu que les bancs de sable sur lesquels ils ont été déposés auront été mis presque complètement à nu, laissant les œufs exposés à la gelée, la neige et la glace. Lorsque les saumons déposent leurs œufs durant une saison où les cours d'eau ne sont pas au-dessus de leur hauteur ordinaire, les œufs ne sont pas aussi exposés au danger d'être mis à nu et détruits, après que les fortes gelées auront commencé, qu'ils le seraient si les poissons avaient déposé leurs œufs dans les cours d'eau lorsqu'ils sont bien au-dessus de leur hauteur ordinaire, tels qu'ils étaient la saison dernière. Chacun sait que le saumon dépose naturellement ses œufs sur des bancs de sable et de gravier. Si la moitié des poissons qui ont remonté ces cours d'eau, durant l'automne dernier, ont déposé leurs œufs sur des bancs de sable et de gravier à la hauteur dont l'eau était à cette époque, des millions et des millions d'œufs sont maintenant perdus.

La quantité totale d'œufs extraits de 111 femelles s'éleva à 810,000, ce qui fait une moyenne d'environ 7,400 pour chacune. En comparant la quantité moyenne d'œufs extraits de chaque femelle durant les trois dernières années, on verra que la quantité augmenta de 5,530 en 1888, à 7,400 cette année. Cela, suivant mon opinion, démontre que les alevins qui sont provenus ici des œufs de saumon de Ristigouche, qui est d'une famille beaucoup plus nombreuse que le saumon de Miramichi, donnent de bons résultats, par les quantités croissantes des saumons beaucoup plus gros qui se trouvent maintenant dans cette rivière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ISAAC SHEASGREEN,

*Directeur.*

NOTE.—Les parties du rapport de ce directeur ayant trait au succès de "la culture artificielle" se trouvent sous ce titre au rapport général concernant la pisciculture, auquel ce rapport est annexé.

7.—PISCIFACTURE DE RISTIGOUCHE.

PROVINCE DE QUÉBEC.

*Rapport du directeur, 1890.*

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel concernant les opérations de la pisciculture de Ristigouche pendant la saison dernière.